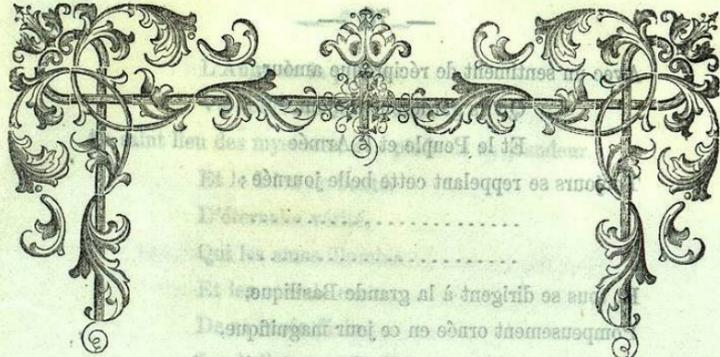


Dans cette immense ivresse,  
De leur grande allégresse.

Partout on voit courir et se précipiter  
Partout on voit voler  
Les jeunes et les anciens, les hommes et les femmes,  
Remplis des saintes flammes  
De cette joie commune, d'un réciproque amour,  
Regardant tout autour  
Les débris de leurs chaînes  
Le terme de leurs peines,  
D'un martyr éternel,  
En ce jour solennel.

Et tous leurs voiles blancs, dans les airs agitant  
Du haut de leurs Maisons, s'écrient en tressaillant :  
"Vive l'Armée française ! et son grand Empereur,  
"Du Peuple Mexicain le grand Libérateur !"



**QUATRIÈME ÉPOQUE.**



**A** PRES cette allégresse cordiale, solennelle,  
Où une vie nouvelle,  
Comme d'une belle fleur  
La délicieuse odeur  
Le Peuple en délire  
Partout enfin respire !.....  
Promptement,  
Tressaillant,  
Du Général français à la voix se rassemblent  
Tous les hommes de Paix, et partout se contemplant

Avec un sentiment de réciproque amour,  
 Qu'ils garderont toujours,  
 Et le Peuple et l' Armée  
 Toujours se reppelant cette belle journée ;

Et tous se dirigent à la grande Basilique,  
 Pompeusement ornée en ce jour magnifique,  
 Pour prier, rendre grâces au Dieu saint éternel  
 Pieusement pressés autour de son autel.

Du saint Temple les murs d'une riche draperie  
 Sont ornés,  
 Couronnés  
 Des fleurs de la prairie.

Aux voûtes suspendues brûlent les Lampes d'or,  
 Du Temple magnifique et bien riche Trésor,  
 Où brillent, par centaines, ondoyant les lumières  
 Ainsi que les Etoiles dans les célestes sphères,  
 Et paraissent, en ce jour, prédire à tous les cœurs  
 D'un bien prochain bonheur la vie et les splendeurs.  
 Déjà les saints Lévités, les hymnes religieux,  
 Qu'accompagnent les sons d'un orgue harmonieux,  
 Font retentir, au loin, sous les voûtes brillantes  
 Du Temple du Seigneur par leurs voix éclatantes.

Comme la Harpe d'or du grand roi d'Israël  
 Ses sons mélodieux envoyait vers le Ciel,  
 Offrant à l'Eterael toujours son humble prière  
 Des rives de Sion, implorant la lumière  
 Et la Paix pour son Peuple, éloignant des périls  
 D'Israël tous les fils.....

Ainsi pieusement s'élève, en ce beau jour,  
 Du Pontife Chrétien la prière au Dieu d'amour.

Ce parfum de la Terre

L'Ange de la prière,  
 Va l'offrir au SEIGNEUR,  
 Au saint lieu des mystères, aux pieds de sa grandeur.  
 Et le Dieu de bonté,  
 D'éternelle vérité,

Qui les ames illumine  
 Et les console encor,  
 De sa rosée divine  
 Les belles gouttes d'or  
 De sa main souveraine,  
 De grâces toujours pleine,  
 Laissa, soudain, tomber.

De la foule pieuse  
 Dans l'ame bienhereuse !  
 Et consola les cœurs  
 De ses bons serviteurs !  
 Après les saintes prières  
 De ce lieu des Mystères,  
 De ce Peuple est le cœur  
 Plein de joie, de bonheur !  
 Et la pieuse foule  
 Silencieusement s'écoule ;

Et chacun va revoir le foyer patérnel,  
 Embrasser ses parens d'un amour fraternel,  
 Avec la joie sainte  
 Où du fidèle Chrétien l'allégresse est empreinte,  
 Le baiser de la paix à tous les bons amis  
 Joyeusement il donne, et même aux ennemis  
 Qui d'une fatale erreur retournent à la voie  
 De l'ordre, de la paix, en ce beau jour de joie.

Le Général Forey, de cette capitale  
 Sur la Tour a planté la Bannière Impériale  
 De la glorieuse France. Il proclama hautement

Du Peuple Méxicain, en cet heureux moment :  
La Paix, la Liberté et son Indépendance,  
Que lui donne la France !

Alors des Peuples Libres, en comice, s'assemblent  
Et les Envoyés-élus ; autour d'eux se rassemblent  
Les vœux des citoyens,  
Tous les bons Méxicains,  
Amis de leur Patrie,  
Et tous, en foule, demandent la GRANDE MONARCHIE.  
Du Peuple Méxicain  
UN EMPEREUR-CHRÉTIEN.

Ainsi constituée, l'Assemblée des Notables (e)  
Aux Par les ardens desirs, la volonté des Peuples,  
De cette capitale dans le brillant Palais  
Où de toute oppression libre et calme, désormais,  
Proclame d'un EMPIRE la MONARCHIE nouvelle.  
Et, séance tenante, d'une voix solennelle,  
Elle offre la couronne de l'Empire Méxicain  
Au Prince Impérial FERNAND MAXIMILIEN ; (f.)  
Si digne de porter un si beau Diadème  
Que lui donne le Peuple, et lui destine Dieu même.  
Et des Peuples la voix, partout retentissant,  
Salue avec bonheur, du bel Empire naissant  
Cette tant désirée et rayonnante Aurore  
Au bord de l'horizon qui, déjà, vient d'éclorre,  
Au Mexique annonçant d'un bel Astre nouveau  
Le jour promis, si beau !

Cependant,  
Du Prince en attendant  
La réponse dernière,  
En cette phase éphémère,



MAXIMILIEN I.  
Empereur du Mexique.

Il fut choisi de Dieu pour remplir son dessein,  
Donnant la Paix, la Gloire au Peuple Mexicain.,

Litop. de Neve

L'Assemblée a nommé, pour un tems provisoir  
D'un grand Triumvirat le suprême Pouvoir.

Le Maréchal Forey a terminé sa tâche,  
A laquelle, désormais, noblement se rattache

Pour les tems à venir

Le brillant souvenir

De sa grande renommée,

De celle de notre Armée

Couronnée par la Gloire, comblée des vœux ardents  
Des Peuples d'Anahuac heureux, reconnaissans,

.....  
.....

Aux quels elle a donné,

Pour toujours assuré,

La PAIX, LA VIE !

LIBERTE ET PATRIE !

Ce Peuple Méxicain, objet de tous ses soins,  
Qui bénira son nom toujours, à tous instans,  
Forey va le quitter. Il va de sa Patrie  
Revoir toutes les grandeurs et la Terre chérie.

"Va donc, heureux Guerrier, retourne à cette France,

"Où l'écho de ta Gloire noblement te dévance.

"A la grande Nation, à son grand Empereur

"Va dire les merveilles de l'Armée, le bonheur

"Qu'elle vient de donner au Peuple Mexicain,

"D'un terrible ennemi l'arrachant de la main.

"Déjà ce noble Peuple, naguère, trop malheureux,

"Est devenu maintenant bien calme et bienheureux,

"De Justice et de paix dans la sainte jouissance,

"Où la noble amitié et l'Armée de la France,

"L'ont placé, désormais,

"Pour en jouir à jamais.

"O France, gloire à toi ! du Colomb sur la Terre

"D'un grand Peuple opprimé, tu vins finir la Guerre,

"Et couronner la Paix

"Des belles palmes d'or !.... admirable bienfait !"